

Les Grandes Bouches

Petit meccano prophétique à l'usage des mal-vivants...

texte **François Chaffin** (Editions Lansman 2003)

mise en scène **Luc Sabot**

collaboration artistique **Catherine Vasseur**

musique **Antonin Grob, Raphaël Charpentier, Romain Joutard** et **Luc Sabot**

lumières **Julie Valette** en collaboration avec **Laetitia Orsini**

son **David Michel**

avec **Antonin Grob** (guitare), **Romain Joutard** ou **Raphaël Charpentier** (batterie) et **Luc Sabot**

théâtre-musique dès 15 ans / durée 1h25



création 10 novembre 2016 | Chai du Terral

calendrier 16/17

10 nov 20h Chai du Terral Saint-Jean-de-Védas

1^{er} déc 19h Saisons du Lodévois et Larzac, Salelles-du-Bosc

8 déc 20h Le Périscope Nîmes

9 déc 19h Le Périscope Nîmes

16 jan 20h30 Théâtre de Bourg-en-Bresse

17 jan 20h30 Théâtre de Bourg-en-Bresse

19 jan 20h45 Théâtre de Pézenas

2 fév 20h Théâtre Sorano Toulouse

3 fév 20h Théâtre Sorano Toulouse

24 fév 21h Le Sonambule Gignac

production **Compagnie Nocturne**

coproduction **Communauté de communes Lodévois et Larzac // Chai du Terral**

soutiens **Drac Occitanie // Région Occitanie // Département de l'Hérault**
Réseau en scène L-R // Spedidam

illustration **Anne Bauvy**

photos **Marc Ginot**



Les Grandes Bouches

Politique, Militaire, Artiste, Publicitaire, Spéculateur, Mass-Média, Sportif...

Les Grandes Bouches prennent la parole. Elles parlent fort, elles manient l'art du discours.

Elles maîtrisent le pouvoir des mots, les mitraillent dans nos grandes oreilles. Elles œuvrent pour une audience toujours plus grande, crédule et disciplinée.

Les Grandes Bouches, chacune son long monologue, son flot de mots, sa névrose de la phrase, son verbiage. Chacune plus digne que les autres dans la manipulation vertigineuse de la langue.

Elles se livrent. Elles nous montrent même quelques failles. Elles nous feraient presque verser une larme.

Elles s'adressent à nous, toujours navigant entre confession et duperie.

Puis elles finissent par se ridiculiser elles-mêmes dans un festival de dérision.

Ce qu'elles disent, nous le savons déjà. Elles ne nous apprennent rien, elles tentent même de nous endormir.

A nous de rester éveillés en les célébrant, en les offrant dans un concert de mots et de musique.

Les Grandes Bouches, on les fait frémir, bouillir, swinguer, on gratte une guitare électrique pour les faire chanter, on libère l'humour corrosif de leur écriture, on tente parfois (mais c'est dur !) de leur donner un peu de douceur et d'humanité, on les hurle sans retenue, on fait claquer la précision de leur langue, avec rage et jubilation.

Les Grandes Bouches, un spectacle musical pour un comédien, un guitariste et un batteur.

Les Grandes Bouches, pour un théâtre qui s'empare de la pensée et de la sensibilité, pour un théâtre qui conserve au verbe sa capacité de liberté.

Est-ce cela le théâtre politique ou engagé ?

Il est surtout un acte de résistance à l'ignorance, la solitude, la bêtise, l'ostracisme, l'autoritarisme, à tout ce qui d'une manière générale contribue lobotomiser les cerveaux afin de les bercer aux doctrines des puissances financières, religieuses, politiques, militaires, médiatiques, commerciales.

Si un acte de résistance est un acte politique, alors le théâtre est politique.

Les Grandes Bouches, un spectacle politique, pour grandes oreilles.



Les Grandes Bouches | François Chaffin

Des grandes bouches :

Archétypes. Ce sont tous des archétypes.

Des parangons du discours.

Ce sont les figures béantes des pouvoirs qui parlent pour nous,
citoyens et citoyennes aux oreilles commodes et disciplinées.

Ces grandes bouches ont le verbe large,

le discours profus et tonitruant,

ils portent le verbe au-dessus des humanités muettes, consentantes, parfois stupéfaites.

Les grandes bouches tiennent les micros, sans partage,

oralisent les systèmes,

asservissent l'individu à de vagues unissons,

et contaminent notre griot, celui-là privé du mégaphone, dont la voix maigre se dissout dans l'haleine des gros
parleurs.

Icônes, caricatures, pantins,

la déclamation est un territoire où ils avancent avec des précautions de bulldozers,

par-dessus les hommes et l'histoire, la dissidence, son expression singulière.

Alors, acteurs, metteurs en scène, ne leur faites pas de cadeau : jouez gros, truculent, affirmatif,

frappez-les sur la bouche, dilatez le mot jusqu'à l'extrême ;

le théâtre est peut-être le seul cri de nos résistances.

François Chaffin, 2003



L'écriture scénique autour de la musique

Dans l'architecture de la pièce, chaque Grande Bouche est un tableau, chacune une symphonie, une chanson, un concerto répondant aux mêmes règles.

Cette architecture à la forme métrique et à la langue dense tricotée par François Chaffin, appelle les rythmes, les sons, les notes. L'évidence de la musique surgit à la lecture. On y entend du slam, du blues, du rap, du rock, du punk, des familles musicales enracinées dans la révolte.

De là vient le désir de s'emparer du texte de François Chaffin pour en faire un spectacle musical. La musique devient alors un élément constitutif de l'écriture dramatique d'un spectacle pour un comédien, un guitariste, un batteur et... un dictaphone.

Personnage surréaliste aux interventions intempestives, le dictaphone développe une longue plaidoirie sur son inutilité fondamentale, revendiquant la mémoire et la trace de tous les discours des grandes bouches.

Les Grandes Bouches, un spectacle sonore.

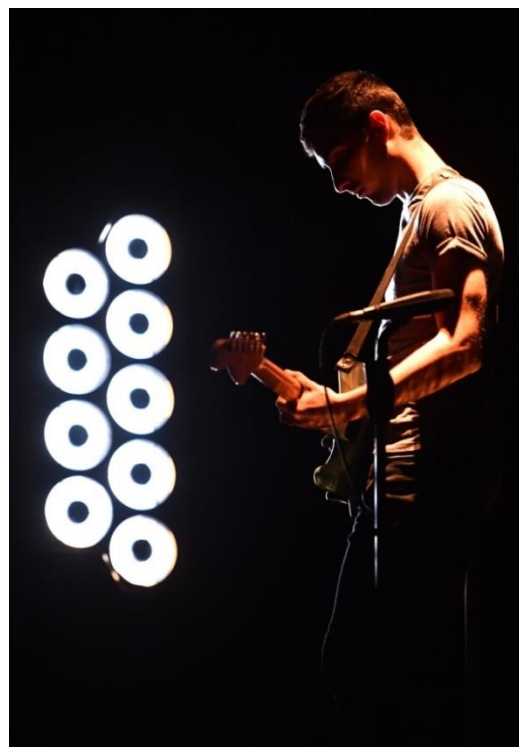
Les musiciens sur le plateau

Sur scène, les postures de musicien ou de comédien sont souvent opposées. Le musicien joue son propre rôle. Le comédien, celui d'un autre.

Dans Les Grandes Bouches, comédien et musiciens cherchent une posture scénique commune. Ils sont tous les trois au même titre les artisans de la fabrication et de l'interprétation d'un même spectacle. Les codes de jeux sont partagés. La frontière des disciplines est rompue. Ils sont un chœur. Ils sont tous les trois tendus dans la même direction.

Les Grandes Bouches est un spectacle sonore, oui. Pour les musiciens, le langage est de notes, pour le comédien, le langage est de mots. Le texte contient les deux. Le spectacle les mêle et invite à leur partage.

Les Grandes Bouches, un oratorio.



Les Grandes Bouches | extraits

Le dictaphone

- Bonjour, je me présente, je m'appelle dictaphone et je suis un dictaphone, je suis ici pour attraper, manger, recracher la voix des bouches qui nous adressent leurs grandeurs, pour devenir la mémoire et l'éternité de la parole, je suis un pro, ça ne se voit pas au premier coup d'œil parce que je suis tout petit, et quelquefois même on ne me voit plus, je suis caché au fond d'une poche intérieure, je ne sais pas pourquoi mais souvent la poche est intérieure, c'est idiot, je pourrais faire aussi bien mon travail dans une poche située à l'extérieur, et je suis petit surtout parce que je suis un concentré de technologie...

Le publicitaire

- Frères et sœurs, mes chers consommateurs, mes chalands, mon beau client et sa tirelire, j'avance vers vous dans le grésillement du néon, j'avais quelque chose à communiquer...

Jingle. Slogan : "Nul miracle, sinon lui !"

Je suis bon, ça, tellement bon ! Qu'est-ce que vous allez m'aimer...

Quatre par trois en gros plan de ma XL figure, partout des affiches et des magazines, sur l'écran du monde ma gueule qui ne bouge pas, qui ne dit rien, ma gueule comme un marteau qui frapperait sur vos yeux.

Jamais on n'avait vu ça comme ça, un très très gros plan,

si seulement Abraham Mahomet Bouddha et les autres Jésus, tous les accrocs de la bouche,

si seulement je m'étais occupé d'eux...

En vérité je vous le dis, ils n'étaient pas très bons.

Trop de blabla : toujours ils parlaient, parlaient, tant qu'on s'écœurerait, que ça finissait cloué sur des croix ou par une fièvre, dans les stigmates et la sueur, le silence et le désert...

Comment tu peux faire une bonne promo avec du vrai sang ? Comment tu peux faire une image avec un type qui bave et qui transpire, alors qu'il fait tout noir et que le sirocco te flingue la prise de son...

Heureusement je suis venu, je marchais à tue-tête, il fallait que je vous dise.

Un jour était le monde, un autre j'étais là.

Les Grandes Bouches | ce qu'ils en ont dit

« De retour dans mes pénates, vous dire encore merci pour ce voyage (à Nîmes et en mots), j'ai vraiment pris plaisir à me prendre mes propres mots bien en face, pris plaisir à les entendre se conjuguer dans le travail des musiciens, pris plaisir à sentir Luc emporté d'un caractère l'autre et investir, corps et voix, à sa façon bien singulière, une interprétation de chair et d'esprit ! Putain, bravo !!! »

Francois Chaffin, 9 décembre 2016

« (...) Luc Sabot a la belle idée de porter ce monologues à la scène sous la forme d'un concert théâtralisé.

Un choix qui prend une saveur supplémentaire si l'on se souvient que le rock est consubstantiel de la société de consommation et qu'il confère souvent un divertissant parfum de rébellion à la plus totale des aliénations. (...) Systématique dans son cheminement, la proposition des Grandes Bouches affirme son caractère théorique, proclame son ambition politique. Mais son traitement musical vif et la performance dramatique, pour le coup, dégueulent d'une vitalité et d'une honnêteté telles qu'elles donnent une âme aux idées, et le frisson à la réflexion. Savoureux.

Jérémy Bernède, Midi Libre, décembre 2016

François Chaffin

auteur



“Auteur en scène”, mais aussi créateur lumière et passionné par la musique et l’architecture sonore, François Chaffin a créé en 1987 le Théâtre du Menteur pour faire écho à son travail d’écrivain de plateau, et proposer à qui voudrait bien les partager ses créations comme ses ateliers de production de petites formes sensibles. Poétique autant que politique, son goût pour une langue baroque, à la croisée des usages argotiques, métaphoriques et quotidiens, s’accompagne du désir aventureux de révéler son écriture par sa musicalité autant que par l’interrogation qu’elle prétend soumettre aux spectateurs et aux pratiquants. Il est par ailleurs créateur/agitateur de nombreuses *fabriques d’écriture*, où l’urgence est souvent de relier ceux qui savent et ceux qui pensent ne pas savoir, professionnels et amateurs, publics formés et nouveaux venus au théâtre, et travaille joyeusement en direction des publics réputés sensibles (prison, hôpital, handicap, exclus, gens du voyage...).

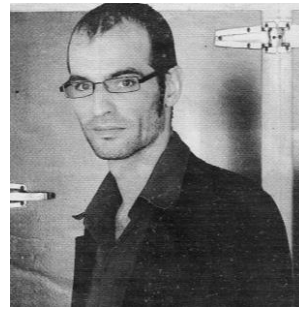
François Chaffin a notamment obtenu des aides à la création de la DMDTS, deux bourses Beaumarchais, deux commandes du Ministère, trois résidences à la Chartreuse (Villeneuve-lès-Avignon). Il a été par ailleurs lauréat du concours d’écriture du Conseil général du Pas-de-Calais, lauréat des Rencontres des auteurs de théâtre de Lyon, auteur sélectionné à la Semaine de la dramaturgie de Québec, Chevalier de l’Ordre des arts et des lettres (Culture à l’hôpital).

Parmi ses écrits :

Mœurs d’une guerre (1988), *Les cafards* (1990), *Plus tendre est la baleine* (1994), *La morsure du citron* (1994, éd. Brocéliande), *Ma Norvégienne, soluble dans l’eau* (1996), *Minus, sept fois le Ciel* (1997), *Les fourmis d’Abondance* (1998), *Parabellum tombe à l’eau* (1999), *Fric is money* (1999), *Train de vie* (2000), *Le miroir aux éléphants* (2001), *Auteurs de garde* (2002, éd. Brocéliande), *Le cabaret de la dernière chance* (2004, commande de la Cie Rollmops), *À six heures, avec six sexes dans six sacs* (2004, commande d’écriture du Ministère de la culture, Cie du Désordre), *L’humanité sans la tête* (2005), *Jack* (2006, éd. Le bruit des aures), *La première fois que la nuit est tombée* (2007, éd. Le bruit des autres), *La gueule du loup* (2007, commande de Valérie Dassoivre), *La mer à boire* (2008, commande de Claire Dancoisne), *Prométhée, ou ces clous dans ma chair ne m’empêcheront pas de vous dire* (2008, commande du CDN de Béthune et de la Scène Nationale de Dunkerque, mise en scène Juan Conchillo), *Comme le chien revient à son vomissement, d’après Les Bacchantes d’Euripide* (2009, commande de la Cie Ches Pansees vertes), *Nous sommes tous des dictaphones* (2009), *Richard-le-Trois* (2011), *Mange !* (2012), *Entretiens avec la mer* (2013-2014).

Luc Sabot

comédien, metteur en scène



Formé au saxophone au Conservatoire de Salon de Provence et à la direction d’orchestre à la Fédération musicale du Rhône. Il a assisté **P.Souillot** à la direction des orchestres du CNR de Montpellier. Il a été saxophoniste sous la direction de **E.Cayrol**, **P.Fournier**, **J-L.Lucidi**. Il a dirigé les Orchestres de l’Assovac Paris. Il a composé et/ou dirigé les musiques de spectacles pour **J-M.Bourg**, **M.Beyler**, **S.Delon**, **J-C.Fall**, **M.Piqué**, ou pour ses propres mises en scène. Il est aussi saxophoniste dans des spectacles de théâtre et collabore souvent au travail de chœur. Il a été professeur de l’UV musique du DE de danse. Formé parallèlement au Conservatoire d’Art Dramatique de Montpellier avec **Ariel Garcia-Valdès**, **Jacques Echantillon**, **Jacques Nichet**, **Yves Ferry**, **Jean-Marc Bourg**, **Michel Touraille**, **Heide Tegeder**... Il est comédien sous la direction de **Jean-Marc Bourg**, **Moni Grégo**, **Bernard Colmet**, **Michel Touraille**, **Lila Greene**, **Cécile Marmouget**, **Fanny Rudelle** et **Stéfan Delon**.

De 2001 à 2009, il est artiste permanent au CDN Montpellier LR. Il y joue sous la direction **Jean-Claude Fall** dans ses créations, l’assiste pour *Luisa Miller* de G.Verdi, et dans des stages, notamment sur J-L. Lagarce. C’est là qu’il imagine *Marx matériau - Celui qui parle d’après l’œuvre de Karl Marx*, mis en scène par **Jacques Allaire**. C’est là aussi qu’il met en scène *Derniers remords avant l’oubli* de J-L. Lagarce (et joue Antoine).

Avec la **Compagnie Nocturne**, qu’il a créé en 1997, il met en scène (et joue dans la plupart des spectacles) *Le dernier jour d’un condamné* de Victor Hugo, *Notre pain quotidien* de Gesine Danckwart, *Britannicus* de Racine, *La voix humaine* de Cocteau, *Paroles* d’après Philippe Minyana, Eugène Durif, Eduardo Manet, Enzo Cormann, J-M. Ribes. Il écrit et joue *Bloc à bloc* mis en scène par **Mathias Beyler**.

De 2009 à 2013, la compagnie Nocturne est en résidence au Théâtre de Clermont l’Hérault, Scène conventionnée. Il y mène un projet d’implantation sur le territoire du Clermontois. C’est aussi pendant cette période qu’il affirme résolument son travail autour de la langue, du corps et de l’espace, avec notamment ses mises en scène du *Pays lointain* de J-L. Lagarce en 2011 (dans laquelle il joue également), et *Des lambeaux noirs dans l’eau du bain* de Sébastien Joanniez en 2013, avec Lila Greene et Pascale Houbin. En 2014, il poursuit sa collaboration avec Sébastien Joanniez pour la création d’*Évaporés*. En 2015, il revient à un texte plus politique et réalise un projet ancien, celui d’un spectacle musical, avec la création des **Grandes Bouches** de François Chaffin.

Catherine Vasseur

collaboratrice artistique



La naissance en 1962, pas loin de la mer, tout près de la sidérurgie et de la mine. Diverses explorations professionnelles et un peu après, rencontre théâtrale et pédagogique fondatrice avec **Luc Faugère**.

Comédienne, elle fait partie pendant 8 ans du groupe des Géotrupes mené par **Christian Esnay**. Elle travaille aussi sous la direction de **Perrine Griselin, Stefan Delon, Jean-Marc Bourg, Gerhard Bauer, Yves Ferry, Moni Grégo** et de la chorégraphe **Lila Greene**.

Son goût très prononcé pour le frottement avec l'écriture contemporaine trouve sa place dans la création de la Compagnie 1057 Roses avec l'écrivain et auteur dramatique **Jean Cagnard**, avec lequel elle crée notamment *Au pied du Fujiyama* (2015), *La distance qui nous sépare du prochain poème* (2013), *De mes yeux la prunelle* (2007), *La chambre à air* (2007), *La valise qui contenait des chiens* (2005).

Elle est également metteur en scène et collaboratrice artistique. Elle est notamment collaboratrice artistique de **Luc Sabot** pour *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo (2007), *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce (2011) et aujourd'hui *Les Grandes Bouches* de François Chaffin (création 2016).

Collaboratrice artistique à l'opéra (*L'Enfant et les Sortilèges* / Maurice Ravel, mise en scène **Yaël Bacry**, 1998), elle collabore à certaines créations de l'Opéra Junior, en préparant les jeunes interprètes à la présence scénique, au jeu théâtral associé au chant, et aux mises en scène de celles-ci (*Pollicino* / Werner Henze, mise en scène **Gilbert Rouvière**, *Der Jasager* / Kurt Weill, mise en scène **Giuseppe Frigeni**, *Libertad* / Didier Lockwood, mise en scène **Jean-Marie Lehec**, mise en scène **des Choristes en Herbe : cinq contes musicaux** / Isabelle Aboulker, mise en scène de *Golden Vanity* / Benjamin Britten).

Par ailleurs, elle dirige des travaux de sensibilisation au théâtre en école primaire, collège et lycée pour l'Opéra National de Montpellier et met en espace des lectures dramatiques avec le jeune public (textes dramatiques contemporains) pour le CDN Montpellier L-R). Enfin, elle réalise régulièrement des travaux de mise en scène dans le cadre de groupes de pratique amateur.

Romain Joutard

percussionniste



Romain Joutard suit une formation de percussionniste classique au Conservatoire National de Région de Montpellier de 1993 à 2004.

En 2002, dans le cadre d'une collaboration entre le CDN Montpellier L-R, alors « Théâtre des 13 Vents » et le Conservatoire de Montpellier, il est percussionniste dans *La décision* de Bertolt Brecht, mise en scène **Jean-Claude Fall**. Cela marque sa première collaboration avec le théâtre, mais aussi avec **Luc Sabot**, alors comédien permanent au CDN et dans *La décision*.

C'est l'occasion pour lui de mettre la musique au service d'une narration, d'un récit, d'une émotion, et surtout d'un texte. Il développe ainsi une nouvelle vision qui l'emmènera vers d'autres collaborations théâtrales.

Il est ainsi musicien dans *De l'esprit d'escalier* d'après les sonnets de Louise Labé, mise en scène **Lila Greene** (2004) et dans *Jean la chance* de Bertolt Brecht mise en scène **Jean-Claude Fall** (2006). Ces deux spectacles, dans lesquels Luc Sabot est également comédien, sont à nouveau l'occasion de renforcer leur complicité.

Romain Joutard est ensuite compositeur pour *Le Plus Heureux des trois* d'Eugène Labiche, mise en scène **Igor Mendjisky** - compagnie Les sans cou (2007), pour *Un cœur mangé* de **Guy Benisty et Pierre Guillois**, mise en scène Pierre Guillois au Théâtre du Peuple à Bussang (2009).

Il est également musicien et compositeur dans *Eclipse* - théâtre aérien et musical de la compagnie **Luna collectif** (2010).

Depuis 2011, il compose des musiques pour des téléfilms, des courts métrages ...

Parallèlement, il joue depuis 2007 pour de nombreux artistes sur scène et en studio : **Richard Gotainer, Imany, Christophe Maé, Frero Delavega...**

Pour *Les Grandes Bouches*, Romain Joutard est musicien et compositeur aux côtés de Luc Sabot et Antonin Grob.

Raphaël Charpentier

percussionniste (en alternance avec R. Joutard)



Compositeur, arrangeur, pianiste et percussionniste, Raphaël Charpentier collabore dès sa sortie du Conservatoire National de Montpellier avec de nombreux artistes et producteurs. Diplômé en percussions et musique de chambre, il débute sa carrière au théâtre comme percussionniste en alternance de Romain Joutard dans **Jean la Chance** de Bertolt Brecht mise en scène Jean-Claude Fall au CDN de Montpellier en 2006. Ce spectacle marque également sa rencontre avec Luc Sabot. Dès lors il ne cessera de fréquenter les planches. Il débute en 2010 sa collaboration musicale avec la Compagnie Les sans Cou dans **Rêves** de Wajdi Mouhaward mise en scène Igor Mendjisky et **Notre crâne comme accessoire** en 2016, production des Bouffes du Nord.

Entre temps il explore et développe l'apprentissage de nombreux instruments (basse, violoncelle, trombone...), enchaîne les albums et les tournées avec Arthur Ribo, Yseult, You and You, Sweem, Léna and the deep soul...

Il est également compositeur et crée des œuvres instrumentales comme **Manque de peaux**, pièce pour trombone et vibraphone, **Inspiration XVIII** en collaboration avec les solistes de l'opéra de Paris, ainsi que des musiques de séries télévisées: **Victoire Bonnot** pour M6 en 2012, **Chérif** saison 1 pour France 2 en 2013.

Antonin Grob

guitariste



Né en 1996, Antonin Grob débute la guitare électrique à 11 ans, après deux années de guitare classique. A tout juste 15 ans, avec des camarades du même âge - un bassiste et un batteur - il crée le groupe indie rock **Sound Circus**. D'abord groupe de garage collégien, la formation sort en 2012 un EP produit par Laurent Grazianni (Lunatic Age, Frankie IV Fingers), sous le titre « **Gamasutra** », hommage au premier nom du trio. Ce disque donne à entendre une énergie encore jeune, mais propose déjà un rock pur et brut. Pour le premier album, sorti en avril 2016, le groupe a choisi de s'entourer de Jean-Noël Joret, batteur des formations punk Zephyr 21, Gecko 5 et membre du duo Dookie & JN. **Les Grandes Bouches** est son premier spectacle de théâtre.

Julie Valette

éclairagiste



Eclairagiste et régisseuse lumière. De 2005 à juin 2014, elle est éclairagiste, régisseuse et assistante à la scénographie pour Florence Bernad au sein du **Groupe Noces** (danse contemporaine), notamment pour les spectacles Montagne (2013), Pogo (2010), Du sirop dans l'eau (2005).

Elle travaille également auprès d'**Elsa Gély** (chanson) et pour la Cie internationale **Emanuel Gat dance**. Eclairagiste et régisseuse de tournée de 1999 à 2014 pour la compagnie **Al Masîra** (danse orientale contemporaine), elle en accompagne les spectacles au Yémen, Japon, Burkina Faso... Elle est également régisseuse lumière du Théâtre de Nîmes depuis 2010 et travaille régulièrement au Festival d'Avignon. Elle rencontre le travail de la compagnie Nocturne dès 2001 : elle est danseuse et chorégraphe dans **Les cabarets modernes**, orchestrés par Luc Sabot, alors en résidence au Théâtre Iséion à Montpellier. Elle rejoint la compagnie en tant qu'éclairagiste en 2014 pour la création d'**Évaporés**.

David Michel

régisseur son



Attiré par les technologies, David Michel a suivi une formation en Génie électrique. Mais après six mois de travail en atelier, il s'est vite rendu compte que le monde de l'Industrie n'était pas fait pour lui. Il est alors revenu vers sa passion, la musique, et a étudié la musicologie : histoire de l'Art, théorie de l'écriture musicale, ethnomusicologie...

Son goût pour la technologie toujours bien présent, il a naturellement concilié ces deux domaines en s'orientant vers la technique du son. Il a ainsi suivi la formation de Technicien du spectacle vivant à Montpellier, développant ainsi les savoir-faire des métiers de technicien son, lumière et plateau. Depuis onze ans maintenant, il pratique le métier de régisseur son avec passion, sonorisant des centaines de concerts de tous styles, cherchant toujours à se rapprocher de la dynamique musicale, adoptant une approche qui va du renfort acoustique à une musique totalement amplifiée, jouant avec les effets et sur les équilibres. Son travail s'est également porté sur de nombreuses pièces de théâtre. Pour la création, il travaille le son telle une matière, modèle des images, des textures, joue sur la spatialisation afin créer des ambiances, transmettre des émotions...

Compagnie Nocturne

En 1997, Luc Sabot crée la **Compagnie Nocturne** et s'implante au Théâtre Iséion à Montpellier. Il y réalise ses premiers spectacles, y orchestre les **Cabarets Modernes**, s'initie à la gestion d'un lieu, et esquisse son identité artistique proche du théâtre de texte. La **Compagnie Nocturne** tourne en région, mène des actions envers les publics et anime des ateliers de pratique artistique amateur.

En 2002, elle reçoit le soutien du Théâtre des 13 Vents / CDN de Montpellier L-R, du Théâtre de Mülheim (Allemagne), de l'Institut International du Théâtre à Berlin, et de La Maison Antoine Vitez pour la création de **Notre pain quotidien** de Gesine Danckwart. Puis, pendant 8 ans, Luc Sabot devient artiste permanent au Théâtre des 13 Vents. C'est là qu'il compose, avec Jacques Allaire, **Marx Matériau / Celui qui parle**. Ce spectacle tourne encore aujourd'hui après plus de 115 représentations.

En 2009, la **Compagnie Nocturne** entame 4 années de résidence au Théâtre de Clermont l'Hérault. Elle met en œuvre et développe les **Lectures ambulantes** (dont **Les Règles du Savoir-Vivre dans la société moderne** de J.L. Lagarce), le **Chœur du Théâtre** (groupe de théâtre amateur qui engage les participants à accompagner le projet de Compagnie), le **Forum du spectateur**...

Elle poursuit aussi son travail de création et de diffusion avec la reprise de **Marx Matériau / Celui qui parle**, la création du **Voyage d'Alphonse** (spectacle jeune public) et enfin d'un long travail de production pour la création du **Pays Lointain** de Jean-Luc Lagarce en octobre 2011 au Théâtre de Clermont l'Hérault, et pour sa tournée au CDN de Montpellier, aux Scènes Nationales de Alès et Narbonne, aux Théâtres de Mende, de Bédarieux et du Périscope à Nîmes.

En 2012, la **Compagnie Nocturne** engage une collaboration avec Sébastien Joanniez, qui se réalise au travers des **Lectures Ambulantes Joanniez**, des **Lectures Sonores**, mais aussi de la création, en février 2013, **Des lambeaux noirs dans l'eau du bain**, spectacle aux frontières du théâtre, de la danse, de la poésie et de l'oratorio sonore, dans une mise en scène de Luc Sabot, avec Lila Greene et Pascale Houbin, danseuses et chorégraphes.

L'année 2014 est dominée par l'association avec Sébastien Joanniez. Ils imaginent ensemble **Évaporés**, création pour laquelle ils sont l'un auteur, l'autre metteur en scène, et tous deux comédiens. Le spectacle est créé au Théâtre de la Mauvaise Tête à Marvejols en novembre 2014, puis en tournée jusqu'en mars 2015 en Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes.

En 2015, la compagnie entame une résidence de deux ans sur le territoire du Lodévois et Larzac, résidence nourrie par la diffusion de ses spectacles, lectures, etc. et la formation d'un nouveau Chœur théâtral. Elle diffuse les spectacles **Évaporés** et les **Lectures Sonores** avec Sébastien Joanniez, reprend **Marx Matériau** et **Les Règles du Savoir-Vivre dans la société moderne** de Jean-Luc Lagarce.

Depuis 2016, Luc Sabot revient à des textes plus politiques et entame un travail autour du théâtre musical. Il crée **Les Grandes Bouches** de François Chaffin, dans lequel il incarne 7 grandes bouches (politique, publicitaire, artiste, mass-média, spéculateur, sportif, artiste) aux côtés de deux musiciens, Antonin Grob (guitare) et Raphaël Charpentier (batterie).

En 2017, la compagnie Nocturne est sollicitée par La Scène Nationale de Sète et le Conseil Départemental de l'Hérault pour la création d'une petite forme destinée aux collégiens. Luc Sabot poursuit son exploration du théâtre musical et prépare ainsi pour l'automne 2017 **Oratorio pour Rosa** (titre provisoire), diptyque composé de deux textes : **Matin Brun** de Franck Pavloff et **Rosa** de Samuel Gallet. C'est également dans ce mouvement que la compagnie travaille à la création de **La religion du capital** de Paul Lafargue, pour l'horizon 2018.

Compagnie Nocturne

Luc Sabot | metteur en scène

06 89 33 08 17 | lucsabot@c-nocturne.fr

Agnès Libbra | production / diffusion

06 32 59 83 91 | agneslibbra@c-nocturne.fr

24, rue du marché
34 800 Clermont l'Hérault
nocturne@c-nocturne.fr
www.c-nocturne.fr